

# « L' Avent, c'est le temps de l' Immaculée. »

Nous venons de vivre la merveilleuse fête de l'Immaculée-Conception. Plus tard, elle s'imposera certainement comme l'une des solennités principales de l'année liturgique et la plus importante de toutes les fêtes de Marie, car c'est lors de la conception de Marie que tout a commencé. C'est à ce moment-là en effet, par l'Incarnation de l'Immaculée divine en Marie, que « le Ciel a pris en mains la situation de la Terre » et qu'il s'est investi totalement dans l'humanité qu'il fallait sauver.

Mais l'année liturgique est ainsi faite que nous passons très rapidement de la conception de Marie... à la naissance de Jésus. De l'un à l'autre mystère, il y a pourtant, placées ailleurs dans le calendrier, la naissance de Marie-la-Divine et la conception, dans son sein, du Fils de Dieu Lui-même. Ainsi, les deux naissances résultent de deux conceptions incomparables, bien différentes l'une de l'autre, mais qui constituent quand même, avec la fête de Pâques, les trois événements majeurs de la Rédemption première.

\*

« À l'autre charnière des temps » vient la Rédemption seconde et complémentaire. Pour Marie-Paule, plus de conception divine au commencement, plus de naissance miraculeuse, mais une vie qui en présente mystérieusement l'équivalent tout au long des années: « Vie d'Amour ». C'est ainsi que Marie-Paule parle d'une « *conception nouvelle et immaculée* » (VdA, vol. VII, p. 87), c'est-à-dire, si l'on agence autrement les mots, d'une « nouvelle immaculée conception » qui doit conduire à la naissance d'une réalité tout aussi nouvelle: ce Royaume tant attendu, tant espéré, que Marie-Paule a payé si cher et qui doit, à terme, marquer la victoire universelle du Bien sur le Mal.

C'est en ce sens que Jean-Paul II a cru devoir annoncer avec insistance, et dès le début de son pontificat, l'entrée de l'humanité dans « *l'Avent de la seconde Venue* », et que Marie-Paule autant que Raoul ont repris cette expression dans leurs écrits<sup>1</sup>.

Mais « *la seconde Venue* », qu'est-ce que c'est? Si l'on pense à Marie-Paule « redonnant le Christ au monde » en tout son Être à Elle, alors cette « *seconde Venue* » est déjà du passé. Par contre, si l'on se réfère au retour de Jésus en personne, ainsi qu'il est annoncé dans l'Écriture, alors elle relève d'un lointain futur, quand le monde et l'humanité, grâce à l'oeuvre de la Dame enfin tout à fait accomplie, seront dignes d'accueillir le Roi de gloire.

Entre les deux, justement, le Royaume! Il sera tout à la fois le résultat de la venue de la Fille et la mise en place des conditions permettant le retour du Fils (et peut-être davantage). Et c'est bien pourquoi, comme l'a dit Père Philippe avec tant d'à-propos: « *L'Avent, c'est le temps de l'Immaculée* » (VdA, vol. XIII, p. 303). C'est doublement exact. L'Avent est en effet

« *le temps de l'Immaculée* » quand on célèbre Marie portant son Fils et préparant sa naissance. Et c'est un « *nouvel Avent* », donc un nouveau « *temps de l'Immaculée* », quand Marie-Paule porte le Royaume en Elle-même, le « met au monde » et veille à ses premiers développements.

\*

Beaucoup d'éléments demeurent inconnus, c'est évident, mais avons-nous toujours bien conscience de toutes les promesses associées à ce Royaume, alors que Marie-Paule en a tant parlé? Peut-être n'avons-nous pas toujours le regard assez large, ou le coeur assez vaste, pour nous imprégner, en la totalité de nous-mêmes, de son ineffable grandeur, de son incomparable beauté... Peut-être ne vivons-nous pas assez de toute l'espérance que l'avènement du Royaume peut nous donner...

Certes – et cela se vérifie en tout temps –, le Bien ne saurait s'implanter nulle part sans que le Mal ne lui résiste. Alors, aujourd'hui que vient le Bien le plus grand, la résistance du Mal est extrême elle aussi. Telle est l'ultime raison de l'effondrement moral de nos sociétés, sans parler de l'ignorance presque absolue du spirituel, et de tous les maux qui nous assaillent en permanence au point d'user nos capacités de défense.

Oui, c'est vrai. C'est pénible et c'est vrai. Mais les ténèbres ne sont si profondes que parce que vient la Lumière la plus éclatante, et le Mal n'est si puissant que parce que le Destructeur – le « *Maître des tempêtes et des hécatombes* » comme l'appelle Marie-Paule (*L'Hosanna...*, p. 76) – sait bien que son temps est irrémédiablement compté désormais. Quant à nous, nous devons croire tellement fort, espérer tellement fort – aimer tellement fort aussi – que le Ciel, touché de tant de confiance et d'ardeur, n'ait d'autre issue que de hâter la résurrection du monde comme il a devancé celle de Jésus à la prière de Marie<sup>2</sup>.

Nous vivons, aujourd'hui, sur le plan surnaturel, le plus magnifique Avent du plus grandiose Événement: le lent mais ferme établissement du Royaume sur les berges du « *fleuve de cristal* » (cf. Ap 22, 1) qui doit irriguer la Terre et la régénérer complètement.

Marc Bosquart, décembre 2018

1. Cf. Jean-Paul II, dans sa première encyclique, *Redemptor hominis*. Cf. aussi Raoul Auclair, « L'Avent de la seconde Venue », dans *L'Étoile* de juin 1979, ainsi que, par exemple, Marie-Paule dans *Le Royaume*, n° 181, de septembre 2006: « [Marie a investi] une Femme de notre peuple pour agir "en personne" en notre temps, pour souffrir Sa Passion, nous laisser un enseignement d'une richesse inouïe, nous ouvrir les portes du Royaume terrestre et enfin écraser le Serpent, car telle est Sa mission en vue de la seconde venue de Son Fils. »

2. Cf. Maria Valtorta, *L'Évangile...*, vol. X, p. 34.